



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des
techniques

IHPST

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique

Ecole Normale Supérieure de Paris

Université Paris 1 - Panthéon - Sorbonne



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	NN	A+	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques
Acronyme de l'unité :	IHPST
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 8590
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Jean GAYON
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Jean GAYON

Membres du comité d'experts

Président : M. Ali BENMAKHOULF, Créteil

Experts :

- M. Pascal ENGEL, Genève (représentant du CNRS)
- M. Charles LENAY, Compiègne
- M. Bruno PINCHARD, Lyon (représentant du CNU)
- M. Julian REISS, Grande Bretagne
- M. Yves SCHWARTZ, Université Aix-Marseille

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Carole TALON-HUGON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Guillaume BONNET, École normale supérieure

M^{me} Agathe EUZEN, Institut INEE du CNRS

M^{me} Sandra LAUGIER, CNRS

M^{me} Caroline MORICOT, Université Paris 1 - Panthéon - Sorbonne



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR IHPST, héritière d'une longue histoire, a été créée en 2002, par fusion de l'unité CNRS « Histoire et Philosophie des sciences » (ERA) et de l'« Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques », lui-même héritier d'un Institut de l'Université de Paris (« Institut d'histoire des sciences ») créée en 1932 et rattaché à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 1971. Après avoir été un haut lieu de l'Histoire des Sciences, puis de l'étude de la logique, l'institut se concentre aujourd'hui sur la philosophie des sciences.

L'unité de recherche dispose des locaux propres suivants : 150 m² 13, rue du Four (bureaux, salles de conférences et de réunion), auxquels s'ajoutent, pour l'équipe LLC, 28 m² à l'École normale supérieure, 29 rue d'Ulm. L'unité de recherche dispose également de locaux mutualisés 13 rue du Four (une salle de conférence et une salle de réunions).

Équipe de Direction

Directeur : M. Jean GAYON

Nomenclature AERES

SHS 5 - 4

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	12	6	6
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	5	0
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	2	0
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	0	3	0
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	31	24	14
Taux de producteurs	100 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	41	
Thèses soutenues	42	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	18	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	12



2 • Appréciation sur l'unité

Il s'agit d'un institut fondé en 1932 et dont le paradigme des recherches a changé au cours du temps jusqu'à prendre une distance notoire avec « les pères fondateurs ». La dominante forte « d'histoire et philosophie des sciences » est cependant constante, moyennant quelques variantes : l'institut, par la voie de son directeur, consacre un de ses axes à « l'histoire de la philosophie des sciences ». Cinq axes et une association étroite avec l'Institut d'Études Cognitives (Labex 2011, au sein de l'ENS) constituent l'équipe qui est une UMR.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IHPST est sans conteste une référence en philosophie des sciences au niveau international. 36 chercheurs étrangers ont été accueillis durant les 4 dernières années.

803 publications de très grande qualité, 31 programmes financés dont 13 ANR : les chiffres attestent d'une dynamique de recherche qui force l'estime.

Une documentation mise à jour grâce à un personnel ITA très motivé et très compétent qui rend accessible aux chercheurs et aux doctorants aussi bien le fonds propre que les nouvelles acquisitions. Les locaux de 150m² sont certes exigus, mais ils maximisent les contacts entre tous les membres de cette équipe. Une aide substantielle par ce même personnel est apportée à la construction administrative des appels à projet (les ANR notamment).

La formation des étudiants en philosophie des sciences est très performante, grâce, en amont, à un Master bien structuré LOPHISC (logique, philosophie des sciences et de la connaissance), co-habilité (Paris 1 et Paris 4) et à la mise en place, pour les années à venir, d'un séminaire général. Fonctionne déjà pour le moment, un ensemble de rencontres régulières entre doctorants au sein d'un même axe.

Il est à noter que les doctorants ont, dans leur écrasante majorité, une double formation en sciences (logique, mathématiques, biologie, physique) et en philosophie. Il convient de remarquer une reconstitution de la capacité d'encadrement des thèses en dépit des nombreux départs à la retraite ou en raison des mutations et des recrutements.

Le Conseil scientifique de l'Université de Paris I par la voix de sa vice-présidente situe la structure de l'IHPST à la fois dans le cadre du PRES, considéré comme une opportunité, et dans le cadre du projet scientifique spécifique de l'Institut. Aussi bien l'Université que le CNRS s'engagent à donner la priorité à ce projet, même si les réseaux construits par l'Institut ne coïncident pas tout à fait avec ceux que représente le PRES. Le PRES est vu plus comme un outil que comme une partie prenante du projet de l'institut dont les liens historiques avec l'ENS, le centre Cavailles notamment, sont très forts.

Points à améliorer et risques liés au contexte

La partie « technique » de l'acronyme est plus une servitude historique qu'un projet actuel. Le mot est maintenu car il fait partie de l'identification d'ensemble de l'Institut mais il ne correspond pas aujourd'hui à des recherches menées dans ce domaine.

L'axe « logique langage et philosophie des mathématiques », axe qui fut à lui seul l'élément majeur des recherches menées au cours de la décennie précédente, est en pleine restructuration, suite au départ de trois chercheurs dans une FRE (formation de recherches en évolution).



Recommandations

L'axe « logique, langage en philosophie des mathématiques » bénéficie des recherches engagées dans le premier axe sur « l'histoire de la philosophie des sciences » dont la coloration est partiellement logique. Cette collaboration doit être maintenue.

Il est hautement souhaitable de continuer les structurations actuelles. Dans le projet scientifique, il y a :

1) un axe reformulé (axe 3 sur « Philosophie de la physique, connaissance scientifique, unité des sciences ») en raison des nouveaux recrutements ;

2) un axe en expansion (axe 5, « Décision, rationalité, interaction ») en vertu des liens étroits avec l'IEC (Institut d'Études Cognitives) de l'ENS ;

3) un axe dont le développement se fait en extension (axe « philosophie de la biologie et de la médecine ») en intégrant un partenariat avec l'Institut d'écologie.

Grâce à son attractivité, l'institut compte des chercheurs statutaires qui enseignent dans d'autres universités. Il pourrait cependant bénéficier de chercheurs qui enseignent à l'UFR de philosophie de Paris I auquel il est rattaché, et dont les recherches recoupent en partie ou en totalité les thématiques des axes de l'IHPST. La restructuration menée avec succès par l'actuel directeur pourrait éviter cette « anomalie institutionnelle » selon ses propres mots.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production scientifique

La production et la qualité scientifiques des membres de l'IHPST sont exceptionnelles. Sur la période considérée, un total de 802 travaux ont été publiés dont 710 sont des articles publiés dans des revues à comité de lecture et 92 sont des livres (52 ouvrages d'auteurs et 40 directions d'ouvrages).

Pour un institut comptant 10 enseignants chercheurs, 10 chercheurs CNRS et 6 postdocs, ce sont là d'excellents résultats. Durant cette même période (2007-2012), 73 conférences plus d'une par mois 13 symposiums (2 par an) se sont tenus et un total de 29 projets de recherche ont reçu des fonds pour leur réalisation.

La majorité des recherches faites à l'IHPST est interdisciplinaire au sens strict du terme. Aussi, bien que ces recherches se rapportent à des questions historiques et philosophiques, elles répondent de manière contextuelle à des moments scientifiques concrets, dans des domaines comme celui de la biologie, de la physique, de l'économie ou de la médecine.

Une telle recherche interdisciplinaire est en général difficile à publier parce que les journaux sont souvent organisés selon les disciplines et même les journaux qui sont nommément interdisciplinaires ont un champ d'application fort étroit. Malgré cette contrainte, les membres de l'IHPST sont parvenus à publier leurs recherches dans des journaux scientifiques internationaux qui sont reconnus en philosophie des sciences (par exemple : les revues *Synthese*, *Erkenntnis*, *Philosophy of Science*, *International Studies in Philosophy of Science*), en histoire des sciences (par exemple *History and Philosophy of the Life Sciences*, *Isis*) ou consacrés aux questions relatives aux fondements des sciences (par exemple *Theory and Decision*, *Biological Theory*, *Foundations of Physics*).

Les livres publiés par les membres de l'IHPST l'ont été par de très bonnes maisons d'édition, que ce soit en France (*e.g.*, Éditions Hermann) ou à l'étranger (*e.g.*, Oxford University Press, Springer). Cela seul suffirait à indiquer la qualité des recherches menées dans cet Institut. Mais cela montre aussi que les membres de cet institut savent présenter leurs recherches de manière telle, qu'elles parviennent à être bien acceptées par les éditions et les journaux reconnus.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'UMR 8590 bénéficie d'un remarquable rayonnement académique, qui en fait l'une des premières équipes au niveau international dans son domaine et sans doute la plus importante au niveau national.

Pendant la période concernée (2007-12), au niveau national, elle a obtenu 13 projets ANR (principalement dans ses pôles « Logique, langage et philosophie des mathématiques » et, plus récemment, « Philosophie de la physique et des systèmes complexes »), 7 contrats post doctorats hors ANR.

Au plan international elle a obtenu deux programmes européens (FP7 en biologie de l'environnement et Eurocore, une chaire d'excellence ANR et une chaire Blaise Pascal (en logique). La variété et l'importance de ses partenariats (Oxford, St Andrews, Bristol, Tübingen, Constance, Munich, Göteborg, Helsinki, Toronto, Montréal, Pittsburgh, Valencia, Keio, Tsinghua, Varsovie), ainsi que le nombre et la qualité notables des chercheurs étrangers invités (36), sans compter le nombre impressionnant de visites courtes effectuées par les plus grands chercheurs internationaux et des posts docs visiteurs (8), montrent que l'UMR est insérée dans les meilleurs réseaux et programmes internationaux dans toutes ses composantes.

Au niveau national, elle entretient des partenariats avec la plupart des équipes de philosophie des sciences associées au CNRS, avec de nombreuses universités et avec le Collège de France. Elle joue un rôle phare et sert d'équipe de référence au sein de la communauté française des chercheurs et enseignants dans tous les domaines de la philosophie des sciences. Ce rayonnement atteste le rôle des directeurs de l'unité et l'activité remarquable du personnel ITA sans lequel ces liens internationaux et nationaux ne seraient pas possibles.

L'équipe a accueilli 3 nouveaux chercheurs CNRS et 9 nouveaux enseignants chercheurs. Ces chercheurs sont tous de niveau international et mènent des travaux en collaboration avec de nombreuses équipes nationales et internationales. En revanche l'équipe enregistre 7 départs, dus à la retraite ou aux changements de corps, mais 3 d'entre eux sont dus à un changement d'équipe.



La quantité des prix et des distinctions obtenus par les membres de l'équipe est impressionnante : outre les deux chaires d'excellence, on compte une chaire IUF senior, et les doctorants ont obtenu 11 prix de thèse, dont 3 prix de la chancellerie.

L'unité dispose d'un site internet performant, géré par les ITA, qui lui permet de diffuser ses prépublications, des archives, et les textes des chercheurs en open access, ainsi qu'une lettre d'information. Nombre de ses chercheurs sont membres de comités éditoriaux de revues et sociétés internationales, et experts pour les agences nationales et internationales d'évaluation.

Elle a organisé 104 colloques, surtout en logique et en philosophie de la biologie, tous de haut niveau et pour certains d'entre eux, il s'agit des congrès majeurs dans leur discipline.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Un choix a été fait dans la politique scientifique de l'unité, assumé dans le dossier et réitéré lors de la visite, d'opérer un « basculement » vers la philosophie des sciences : la période qui s'ouvre se caractérise par une « distinction franche » entre « histoire et philosophie des sciences » d'une part, et entre « philosophie de la biologie et de la médecine » de l'autre. Désormais, le vis-à-vis souhaité de ce collectif de chercheurs, particulièrement dans la philosophie de la biologie, est le monde scientifique en travail, l'« usinage en acte de la production scientifique », selon les termes du rapport.

Cela donne une production scientifique de grande qualité. Mais ce choix comporte des conséquences inévitables en ce qui concerne les interactions avec l'environnement défini par le troisième critère de l'évaluation. Une double distance est prise, aussi bien par rapport aux problèmes de la technique, anciennement point original de cette unité, que par rapport à l'histoire des sciences (en théorie tout au moins ; sur ce dernier point, on constate que de fait, des publications conservent cette dimension historique). Mais avec les questionnements sur la technique et sur l'histoire des sciences, désormais réputés comme simples points d'appui de la philosophie des sciences, devenue le « cœur de métier », c'est aussi « l'environnement », ou le milieu humain de la science, qui s'invitent au cœur de la recherche. Ce choix d'une certaine prise de distance avec la technique et l'histoire des sciences, assumé par l'unité, n'est pas de nature à favoriser particulièrement un intérêt pour les interactions visées par le critère.

On doit noter néanmoins l'intention de l'unité de « développer une compétence philosophique » dans le domaine « science et société ». C'est l'« objectif 8 » du projet d'ensemble, projet encore inchoatif, dont les objets et méthodes sont hétérogènes, mais dont les thématiques proposées sont très intéressantes. On note cependant que rien ne fait apparaître dans cette énumération l'intention d'associer ou de créer des liens à cette occasion avec des partenaires extra académiques. On aurait pu penser par exemple aux nanotechnologies pour lesquelles le mouvement de la conceptualisation physico-chimique ne peut se comprendre qu'au croisement des techniques d'analyse et de manipulation des substances au niveau nanométrique dans les laboratoires, des processus d'industrialisation des nanoparticules dans le monde économique, des diagnostics et thérapeutiques médicaux, des politiques de prévention et de santé au travail, de la production de normes légales dans un domaine si mouvant.

Le critère de l'interaction avec l'environnement mentionne le souci de « vulgarisation » : la liste de publications de l'unité comporte quarante « Publications de vulgarisation » (sur 1175). Ce n'est évidemment pas un axe privilégié, et les textes regroupés sous ce titre ont une ambition de synthèse scientifique à laquelle le terme par ailleurs ambigu de vulgarisation convient mal. L'intention de *transférer* des connaissances, des démarches, des innovations intellectuelles hors des communautés scientifiques, avec toutes les difficultés associées, n'est pas évidente. On ne note pas de participation à des événements, des associations, des comités où sont mises en débat la place et les différentes formes d'avancées de la production scientifique dans la vie de la cité.

On pourrait citer à cet égard trois exemples :

-Si la visée des recherches porte désormais sur les « énigmes conceptuelles » auxquelles s'affronte l'« usinage scientifique » aujourd'hui, n'y a-t-il pas un objectif de travail coopératif avec les divers protagonistes chargés de l'enseignement des sciences impliquées ? Des échanges ou partenariats à imaginer avec la didactique de la physique, de la biologie ?

-Si un des objectifs de l'unité est d'« ouvrir davantage la réflexion théorique des philosophies de la biologie vers la philosophie de la médecine », n'y a-t-il pas un intérêt à créer des lieux d'échange avec l'ensemble des professions du santé, sans lesquelles une philosophie de la médecine serait guettée par une certaine vacuité ou obsolescence ?



-Le concept de développement, un des axes majeurs de la philosophie de la biologie et de la médecine, ne serait-il pas à confronter à de multiples occurrences aujourd'hui dans le champ du psychologique, du psychique, et avec des débats aujourd'hui critiques sur les « modèles de développement » (social, économique, culturel) ? Que peut être un objectif de développement pour un peuple ou un groupe social ? D'évidence, les transferts conceptuels sont massifs entre les divers champs mobilisés par ce concept. Et par ailleurs, au-delà du secteur « eco-évo », peut-on répondre à cette question des objectifs de développement sans créer des partenariats et des méthodologies d'investigation avec les groupes humains concernés ?

Certes, une équipe est légitimée à faire des choix, elle s'userait à vouloir être présente sur trop de terrains. Mais contrairement à ce que l'on pourrait penser un peu vite, le critère de l'interaction avec l'environnement ne vise pas forcément un surplus de tâche « sociale » que l'on demanderait d'ajouter à la production de haute qualité d'une unité comme l'IHPST. Une interprétation en termes de sociologie de la science serait très réductrice. La philosophie des sciences ne rencontre-t-elle pas comme une interrogation permanente, sur sa place, son poids, ses formes d'exercice et de légitimité, ses présuppositions axiologiques, au sein des communautés sociales où les sciences jouent un rôle désormais déterminant ? Les interactions dont il est question sont aussi possiblement une matrice d'instruction partielle pour l'étude de l'« usinage scientifique ». Un des objectifs les plus ambitieux et prometteurs de l'axe PPSC concerne un travail sur « l'unité des sciences ». On doit louer et encourager une telle ambition. On peut également se demander jusqu'où aller en ce sens, sans s'interroger aussi sur la spécificité et la place de l'activité scientifique dans une unité plus large, l'ensemble des activités humaines. Question extrêmement délicate, mais tout à fait philosophique.

En termes d'amélioration, il est difficile d'évoquer des pistes sans sortir des choix de politique scientifique générale de l'unité, qui ont manifesté leur éminente valeur au regard des autres critères d'appréciation. Tout au plus pourrait-on souhaiter une mise en œuvre de l'objectif 8, et sous un titre plus large que « science et société ». En termes de recommandation, on suggère des tentatives de partenariats ou d'échanges avec diverses instances de l'environnement culturel et social pour lesquelles la production et l'appropriation des savoirs scientifiques est un enjeu professionnel, civique, politique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'atmosphère générale, particulièrement agréable lors de la visite du comité d'experts, a semblé représentative de la bonne organisation de cette unité de recherche. Si les qualités de gouvernance se mesurent à la capacité à résoudre les crises, on a ici pu apprécier la façon dont a été maîtrisé le préjudice qu'aurait pu représenter le départ de trois importants chercheurs de la thématique « Logique et mathématique ». Finalement, plutôt que de déséquilibrer l'ensemble de l'unité, ce départ a été l'occasion d'une remise en perspective du projet commun vers plus d'unité. La stratégie adoptée a été, non pas de réaliser de grands bouleversements, mais plutôt de produire une série d'actions organisationnelles progressives et consensuelles permettant de préserver l'excellence de chaque champ disciplinaire tout en développant les éléments d'une vraie unité de l'ensemble de l'équipe.

Pour cela l'organisation en cinq thématiques a été préférée à celle en sous-équipes, et le principe général de l'unité sous la bannière de la philosophie des sciences a été clairement affirmé. L'unité de ces thématiques est en même temps assurée par un conseil de laboratoire, une commission des doctorants très active, et le partage d'une équipe de 4 ITA remarquablement efficace. Véritable richesse de l'unité de recherche, elle comprend un secrétariat pour la gestion ; un ingénieur pour le montage de projet, la médiation scientifique qui assure l'édition d'une lettre d'information hebdomadaire ; un ITA informatique pour le maintien d'un site web et le développement des outils nécessaires aux humanités électroniques, et un autre ITA pour la documentation électronique, la gestion de la bibliothèque, et l'*open acces*, qui est d'une importance capitale pour le rayonnement des travaux de l'unité. Cette équipe ITA joue un rôle essentiel dans les succès de l'unité pour le montage de projet et la participation aux réseaux internationaux.

Les locaux, bien que relativement exigus, existent et fonctionnent réellement à plein rendement, contribuant à donner une identité à l'ensemble de l'unité. Celle-ci est d'ailleurs très réticente à un départ vers une position plus excentrée, tant le positionnement géographique au cœur de Paris lui est utile, pour les relations multiples qu'elle se doit de nourrir avec les champs de recherche philosophiques, historiques et scientifiques. Ajoutons que la situation actuelle au cœur du quartier latin contribue à l'attractivité pour les nombreux visiteurs étrangers et les événements internationaux organisés.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'IHPST est fortement engagé dans l'encadrement des étudiants en Master et en doctorat. Une commission des doctorants veille à intégrer les nouveaux inscrits, à organiser des journées « mi-parcours » pour que les doctorants puissent présenter leurs travaux en cours. Des conseils de publication et un soutien financier accordé aux doctorants inscrits dans des colloques ou des conférences qui ont lieu en province ou à l'étranger sont une pratique régulière et stabilisée à l'Institut.

50% des 41 doctorants inscrits à l'Institut ont leur recherche financée sous forme d'ATER, d'allocations, de contrats de recherche et de financements internationaux. C'est la (ou les deux dernières années) dernière année de doctorat, quand l'étudiant n'a pu terminer sa thèse durant les 4 premières années de son inscription, qui est la plus difficile en termes de financement. Mais cela, bien qu'il soit relevé par les étudiants inscrits en thèse, n'est pas spécifique à ce laboratoire. C'est un problème que rencontre la majorité des doctorants inscrits en sciences humaines. Notons que l'écrasante majorité des thèses soutenues a une durée moyenne de 5 ans.

Malgré le départ de nombreux chercheurs à la retraite, le taux d'encadrement des doctorants reste satisfaisant en raison du bon renouvellement au sein de l'institut des enseignants chercheurs.

Un Master LOPHISC (logique, philosophie des sciences, philosophie de la connaissance) co-habilité (Paris 1, Paris IV) comprend des étudiants majoritairement associés à l'IHPST où ils bénéficient d'un environnement de recherches, propice à leurs études. Un quart d'étudiants étrangers sont accueillis à l'institut.

Les étudiants sont impliqués dans les symposiums et colloques nationaux et internationaux grâce à l'information que leur dispense un enseignant-chercheur qui suit de près leur formation doctorale. L'open access à une riche documentation est assuré par un personnel ITA qui allie la compétence et une réelle disponibilité. La présence dans les mêmes locaux de ce personnel et des doctorants qui bénéficient de 4 postes de travail équipés, est une opportunité dont les doctorants se félicitent, pour le gain de temps et la facilité de disposer des sources nécessaires à leur documentation.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le Projet scientifique de l'Unité, tel qu'il est présenté dans le dossier, est d'abord la conséquence directe d'une restructuration en cours. À ce jour, l'alternative est simple : soit la défection d'un certain nombre de membres (trois chercheurs CNRS) conduit à la création d'une nouvelle unité auprès de Paris IV auprès du PRES « Sorbonne Universités » P 2-4-6 (avec le titre provisoire « Sciences, Normes, Décision »), ce qui créera une rupture inévitable avec l'extension naturelle de l'IHPST vers Paris 4 ; soit elle va donner lieu à une évolution en FRE (Formation de Recherche en Evolution), de cette équipe en formation. L'avenir du Master LOPHISC sera alors à réexaminer, car il était le support naturel de l'extension de tutelle de l'IHPST à Paris 4.

Au-delà de ces restructurations circonstanciées, on ne peut qu'être frappé par le parti que l'IHPST a tiré de cette nouvelle situation. Si la logique garde sa place et son lien privilégié avec la philosophie des mathématiques, de nouvelles directions ont pu être envisagées avec les membres disponibles. On notera à cet égard des redistributions de personnes ou des développements thématiques nouveaux, à travers la notion d' « axes thématiques » susceptibles d'interaction et d'échanges.

Dans cet ensemble, l'Histoire de la philosophie des sciences manifeste son grand dynamisme, dans la mesure où elle ne se contente plus des débats généraux sur la philosophie des sciences depuis le Cercle de Vienne, mais elle s'ouvre à l'histoire de la philosophie des sciences *par disciplines*, comme dans le cas de la psychiatrie et de la neurologie. On doit insister sur le fait que le positivisme logique n'est pas pour autant oublié dans ce nouvel équilibre, puisque que l'histoire de la logique polonaise est placée au centre des travaux du premier axe des recherches. Elle fait l'objet d'un gros projet financé de saisie informatique dans le cadre des « Humanités numériques » et elle a permis de faire revenir au premier plan des auteurs qui avaient subi les conséquences de la Seconde guerre mondiale comme Tadeusz Czezowski ou Twardowski. Le positivisme d'Auguste Comte n'en est pas moins à l'honneur, cet axe faisant l'hypothèse que la relative disparition de cet auteur dans le paysage actuel tient au fait du manque d'édition fiable. Un projet éditorial des œuvres complètes est en cours au sein de l'équipe.

Du côté de la philosophie de la biologie et de la médecine, le constat est tout aussi lucide. Le départ d'un des membres au Collège de France avait eu pour effet d'affaiblir la philosophie de la médecine. La vitalité de l'équipe se manifeste dans le fait que ce changement a occasionné une véritable restructuration de l'ensemble du domaine, donnant lieu à des développements inédits sur la théorie de l'évolution et à l'entrée dans des thématiques typiquement biologiques, autour des notions d'organisation et de complexité, ou encore d'environnement.



On notera que du côté de la philosophie de la logique et des mathématiques, le traitement commun des deux disciplines est conservé, mais que désormais la théorie des catégories de Grothendieck est évoquée et reconnue comme une alternative à toute structuration seulement logique du domaine mathématique. Nul doute que cette observation est susceptible de modifier à terme le rapport entre la philosophie de la logique et l'épistémologie des mathématiques.

De nouveaux domaines sont conquis à l'investigation philosophique comme celui qui fait l'objet de l'axe « Décision, Rationalité, Interaction », au sein duquel la réflexion semble pouvoir se déployer aussi bien dans la décision individuelle que dans la méthodologie de l'économie, et n'est pas indépendante des sciences cognitives. Mais c'est certainement l'axe qui porte sur la philosophie de la physique, qui propose les innovations théoriques les plus impressionnantes en inaugurant, au-delà des interdits du Cercle de Vienne, une réflexion sur l'unité des sciences qui n'hésite plus à se revendiquer comme « métaphysique ». Cette réflexion fragile dans son audace ne manquera pas de retenir l'attention. C'est d'elle sans doute que tout le travail conduit dans cette équipe sur les structures profondes de la science moderne pourra tirer ses concepts majeurs pour les années à venir, avec la part de pari inhérent à toute recherche authentique.

D'une façon générale, on est frappé par la puissance d'organisation qui sous-tend toutes ces entreprises. Jamais une pensée, jamais une thématique particulière, jamais un regroupement de doctorants n'avance sans être resitué dans son environnement international, avec les références convenables et les ressources documentaires pertinentes. Cette recherche est bien armée et c'est ce qui donne la force à ce dossier et le caractérise. Face à cette puissance d'organisation des avancées du savoir, on pourrait déplorer que les concepts introduits soient moins nombreux qu'on ne l'attendrait. De nombreuses théories sont citées, avec leur impact international, mais leur portée conceptuelle apparaît moins clairement. Mais ceci reste l'affaire des chercheurs individuels et une équipe reste avant tout une structure d'appui à la liberté créatrice des individus.

La structure de l'unité durant le quadriennal en cours est fondée sur cinq axes thématiques : Histoire de la philosophie des sciences, Logique et langage-Philosophie des mathématiques, Philosophie de la physique et des systèmes complexes, Philosophie de la biologie et de la médecine, Décision-Rationalité-Interaction, LLC (Logic, Life and Cognition) ; pour le quinquennal à venir, les modifications sont minimales : on note un changement de désignation de l'axe 3 (Philosophie de la physique, connaissance scientifique, unité des sciences).



4 ● Analyse thème par thème

Thème 1 : Histoire de la philosophie des sciences

Nom du responsable : M. Pierre WAGNER

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	1,5	1,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1,5	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0	0
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	1,5	1,5
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	0	0
ETP de doctorants	8	
TOTAL	12,5	4

● Appréciations détaillées

Cet axe a une histoire particulière dans la mesure où il représente une discipline relativement neuve. Véritablement organisé depuis les années 1980 dans une structure internationale, ce nouveau domaine accepte la variété des approches et commence à s'étendre vers les sciences particulières. L'IHPST ambitionne de devenir un centre de référence pour ce domaine.

Il l'est déjà pour la philosophie autrichienne. Il tend à le devenir dans le domaine de la philosophie polonaise, au-delà des premiers travaux autour de Tarski, grâce au projet ELV-AKT (Archives de l'Ecole Lvov Varsovie/ Archivum Kazimierza Twardowskiego) consacré à l'ensemble de la philosophie de l'Ecole de Lvov-Varsovie, et de sa tradition originale qui reste entièrement à étudier. Les travaux se font en lien avec l'Académie polonaise des sciences et l'Université de Varsovie au sein des projets de valorisation du patrimoine culturel européen. Les archives numériques contiennent en effet une bibliothèque des manuscrits et des œuvres de Twardowski et des philosophes de son entourage, et toutes sortes de documents les concernant ; le but est l'édition critique en mode texte du fonds.

Par ailleurs, un grand colloque est envisagé en 2015 autour du Congrès de Philosophie scientifique tenu à Paris en 1935. Ce congrès fondateur de la philosophie des sciences s'est tenu juste après la fondation de l'Institut d'Histoire des Sciences par Abel Rey et appartient à la même mouvance intellectuelle. La figure de Louis Rougier retrouvera sans doute sa centralité dans cette nouvelle enquête.



Les travaux d'édition sur Auguste Comte appartiennent également de droit à cet axe. Comme l'ensemble des perspectives envisagées, la dimension commémorative est intégrée, mais ne constitue pas l'*ultima ratio* de l'analyse. L'histoire de la philosophie des sciences revendique en effet une place fondamentale dans l'approche des faits de connaissance. Elle veille à ne pas s'identifier aux mots d'ordre de l'Epistémologie historique et cherche à définir la « culture commune » qui unit la discipline. Le dossier ne précise pas le lien entre cette recherche *culturelle* et la fondation d'un discours philosophique.

Ce sont aujourd'hui d'anciens membres de l'axe Logique qui prennent en charge cet axe ainsi étendu et s'efforcent de dépasser la philosophie générale des sciences, pour arriver à une analyse plus déterminée de la physique, des sciences et de la vie, de l'économie, ainsi que des sciences des structures comme la logique et les mathématiques elles-mêmes. On regrettera cependant qu'un projet aussi élaboré, qui dispose déjà d'un séminaire de lecture, n'ait pas encore de thématiques définies pour les colloques qu'il entend tenir. En revanche, le projet d'une ANR « corpus » pour la philosophie polonaise est très engagé.

On notera enfin que l'objectif 7, « Consolider et élargir les projets Humanité électroniques », est totalement intégré dans cet axe car ce sont les mêmes chercheurs CNRS qui les prennent en charge avec une formation spécifique, en particulier acquise auprès du CESR (Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance) de Tours.



Thème 2 : Logique et langage, philosophie des mathématiques

Nom du responsable : M. Jacques DUBUCS et M. Marco PANZA

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	2,5	2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	3,5	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0	0
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	1,5	2,5
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	0	0
ETP de doctorants	7,5	
TOTAL	16	5,5

• Appréciations détaillées

La logique et la philosophie des mathématiques ont constitué, depuis une vingtaine d'années, l'orientation dominante de l'IHPST avec la philosophie des sciences. L'axe « Logique, langage et philosophie des mathématiques » (LLPM) a été durant la période 2007-2012 la seconde en importance par le nombre des publications (plus de 150), le nombre des chercheurs invités, le nombre des chaires d'excellence (2), le nombre des contrats et projets (1 ESF, 7 ANR, 1 EGIDE), le nombre des thèses soutenues (11), des doctorats en cours (12 thèses, dont une ayant obtenu un prix).

Les travaux de l'axe LPPM se sont étendus, outre à la logique et la philosophie des mathématiques, à la philosophie du langage, à l'informatique et à la linguistique (notamment via la chaire d'excellence ANR). Son rayonnement international est très fort, en particulier grâce à ses chaires d'excellence, à ses colloques (40) et ses séminaires (le séminaire PHILOMATH depuis 2005 a reçu un grand nombre de chercheurs).

Malgré ses succès l'axe LLPM a été affaibli par le départ à la retraite de 4 de ses membres, et par le départ de trois chercheurs CNRS. Sur 12 thèses en cours, 7 sont dirigées par un chercheur qui quitte l'équipe.

Le nouveau thème est réduit en personnel, mais conserve pourtant deux chercheurs, 2 enseignants-chercheurs parmi ses membres statutaires (sans compter deux chercheurs émérites et un enseignant-chercheur émérite).



Si l'intégration de l'équipe dans la formation doctorale de l'université Paris 1 - Panthéon - Sorbonne a été forte pendant la période 2007-2009, on doit noter que les travaux d'une des chaires d'excellence se déroulent pour l'essentiel hors de France et n'ont pas produit de thèse à ce jour, ce qui dénote un ancrage faible au sein de la formation doctorale.

Le poids de la formation repose donc principalement sur deux chercheurs, qui travaillent dans des domaines distincts et n'ont pas encore pris leurs marques. Si des liens avec le thème « Histoire de la philosophie des sciences » semblent se dessiner, ceux qui pourraient exister avec « Décision, rationalité et interaction », qui a un fort ancrage dans la logique et la théorie des probabilités, sont à encourager.

En conclusion, notons une production et un rayonnement national et international remarquables, attesté par les publications, les liens avec de nombreuses équipes européennes et extra-européennes, et les colloques et séminaires. Le thème LLPM est confronté au défi de se restructurer après le départ de trois de ses chercheurs, en n'hésitant pas à repenser l'articulation de ses thématiques antérieures. L'axe nouveau aura sans doute à choisir, ou tout au moins à trouver un équilibre, entre des approches historiques et des approches systématiques en logique et en philosophie des mathématiques.



Thème 3 : Philosophie de la biologie et de la médecine

Nom du responsable : M. Jean GAYON

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	1,5	1,5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	2	2
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0	0
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	0	0
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	0	0
ETP de doctorants	12	
TOTAL	16,5	4,5

• Appréciations détaillées

Ce thème bénéficie d'un excellent positionnement scientifique : la philosophie de la biologie, entendue comme une analyse conceptuelle pouvant contribuer aux élaborations théoriques en dialogue avec les recherches scientifiques contemporaines, autour des énigmes qu'elles rencontrent. Cette thématique, clairement centrée sur les questions philosophiques conceptuelles, jointe à la qualité des chercheurs statutaires et associés, a abouti à une impressionnante production scientifique, à la participation aux comités de lecture des plus grandes revues internationales du domaine, et à une association avec les sociétés savantes nationales et internationales. On observe donc une pleine insertion de la recherche française dans un domaine où elle était fort peu présente dans les décennies précédentes, faisant maintenant de Paris un des centres du réseau mondial de recherche dans ce domaine. Cette belle réussite doit être pérennisée et amplifiée.

L'interdépendance revendiquée avec la recherche scientifique peut forcer à de rapides évolutions, suivant les changements de paradigme ou de thématique du domaine. Là encore, on constate un excellent positionnement aussi bien sur les questions classiques de l'évolution, de l'hérédité et de l'organisation vivante, que sur celles de l'écologie, ou encore sur les enjeux les plus contemporains des rencontres entre sciences biologiques et sciences cognitives. On ne peut qu'encourager les choix déjà faits comme la participation active au labex « IEC » (Institut d'étude de la cognition) porté par l'ENS.



La pleine reconnaissance internationale de l'IHPST a aussi permis son adhésion à deux réseaux internationaux d'écoles doctorales. Cette reconnaissance est source de multiples opportunités pour les doctorants, qui en profitent d'ailleurs largement par de nombreux stages à l'étranger. Cependant, il semble que ces succès largement validés dans le monde anglo-saxon, ne doivent pas trop sacrifier des spécificités plus nationales autour d'une articulation entre philosophie et histoire des sciences.

Une autre recommandation, déjà largement anticipée dans le projet proposé, consiste à approfondir la philosophie de la médecine. Ceci permettrait d'ailleurs de réactiver la prise en compte de la question technique, avec par exemple une philosophie du biomédical.



Thème 4 : Philosophie de la physique et des systèmes complexes

Nom du responsable : M. Max KISTLER et M^{me} Annouk BARBEROUSSE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	3	3
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0	0
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	0	0
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	0	0
ETP de doctorants	2	
TOTAL	6	4

• Appréciations détaillées

Les travaux de cet axe portent sur le champ historique de l'épistémologie, à savoir sur la philosophie de la physique, mais ils en renouvellent l'étude par l'analyse de nouveaux objets que sont les modèles, la modélisation et les recherches statistiques en physique.

Les chercheurs et enseignants-chercheurs de cet axe, dont les travaux portaient précédemment sur la physique quantique, ont ainsi su suivre l'évolution des pratiques de la physique qui, recourant toujours plus à l'informatique, fait surgir de nouveaux champs de recherche : philosophie des probabilités, épistémologie des modèles et de la simulation numérique.

Cette recherche est servie par la qualité des membres de cet axe, qui ont tous une double formation en philosophie et en physique et qui poursuivent des collaborations étroites avec des scientifiques.

La production scientifique de cet axe est importante en qualité et en quantité : 3 publications collectives auxquelles s'ajoutent des publications individuelles nombreuses dans des supports éditoriaux renommés ; organisation de 7 colloques internationaux et de deux séminaires dont un qui se poursuit depuis 2004 (« Probabilités, Décision, Incertitude »).



L'axe participe à des projets nationaux et internationaux, et a obtenu 2 financements sur projets (« Le tournoi computationnel en physique » et « Physique et calcul »). Centre de référence sur le plan national et international, il entretient de nombreuses collaborations avec de nombreux partenaires étrangers (Universités de Virginie, de Toronto, de Pittsburgh, de Tillburg, London School of Economics). Le fait que des chercheurs étrangers demandent leur rattachement à cet axe et le fait que 3 des docteurs qu'il a formés aient obtenu des postes de chercheur et d'enseignant-chercheur dans ce domaine témoignent de l'attractivité et du rayonnement de ce pôle.



Thème 5 : Décisions, Rationalité, Interaction

Nom du responsable : M. Mikael Cozic

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	1	1
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	0
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0	0
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	0	0
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	0	0
ETP de doctorants	2	
TOTAL	4	1

• Appréciations détaillées

Cette équipe est la plus jeune de l'unité de recherche, elle fait suite à l'inscription à l'IHPST comme chercheur d'un post-doctorant spécialiste de ce champ, depuis élu enseignant-chercheur dans une université proche de Paris.

Manifestement, quoique modeste en nombre de participants ETP (4), elle a un vrai potentiel de développement. En attestent des articles dans de nombreuses revues françaises ou étrangères, des contributions à des ouvrages collectifs, et surtout elle s'inscrit dans des réseaux stimulants et de qualité :

Deux partenariats institutionnels majeurs, le « *Decision Science Group* » du GREGHEC (CNRS & HEC), et le *Département d'Etudes cognitives* de l'ENS Ulm.

Au niveau international, des liens étroits avec le Département concerné de la London School of Economics et à l'échelle européenne avec le réseau européen d'excellence NWO, « *Rationality and Decision* », basé à l'Université de Groningue et auquel l'équipe DRI serait le seul participant français. Cette équipe a organisé de nombreux colloques, journées d'études, et participe à plusieurs programmes de recherches financés. Par nature pluridisciplinaire, DRI noue des coopérations avec l'économie, la psychologie cognitive, les neurosciences (la « neuroéconomie »), la biologie (le secteur « evo-éco »).



Mais du fait d'être ainsi au croisement de plusieurs disciplines ou sous-disciplines, l'équipe DRI ne peut bénéficier d'une place stabilisée dans les lignes de recherche anciennement développées, ni de liens avec des filières d'enseignement clairement articulées avec sa thématique, exception faite de sa participation au Master de Sciences Cognitives de l'ENS Ulm. Sa propre stabilisation est donc très dépendante de la qualité des interactions qu'elle pourra poursuivre.

Or cela suppose un très fort engagement de la part de cette jeune équipe, qui est de taille réduite, dont aucun des membres n'est rattaché à l'université de Paris 1, dont le responsable n'a pas encore son HDR, et qui pour l'instant ne forme qu'un seul doctorant, forcément inscrit dans un autre établissement. En outre, on note une grande similitude de son cœur de recherche avec la thématique centrale du projet d'USR *Science, Normes, Décisions (SND)*, projet soutenu par une équipe de plus grande taille à l'Université Paris 4. Il n'apparaît pas dans le dossier de distance intellectuelle expliquant cette séparation.

Le thème de l'équipe DRI est assurément en plein développement dans la communauté internationale des chercheurs en SHS, et comme il a été répondu lors de la visite, il est possible qu'il y ait de la place pour tout le monde. Cette équipe explore des coopérations intellectuelles novatrices et l'on constate qu'elle est bien soutenue dans l'ensemble de l'unité : des synergies internes avec l'axe *Logique*, l'axe *Philosophie de la Biologie* témoignent de sa place reconnue en son sein. Mais dans le contexte des améliorations, l'affiliation statutaire d'au moins un membre de l'équipe dans l'Université de Paris I, le titre d'HDR pour le responsable de l'équipe et l'inscription de deux ou trois doctorants supplémentaires sont souhaitables si un tel axe est considéré comme une vraie ligne de développement aux yeux de l'unité et de la tutelle.

Quant aux recommandations, il serait bon d'éviter d'une part une dépendance excessive par rapport aux réseaux externes à l'université de Paris 1 et d'autre part une forme de doublon par rapport à l'unité SND, en mettant à l'étude une sorte de répartition des points forts.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : 15 janvier 2013 à 9h30
Fin : 15 janvier 2013 à 19h

Lieu de la visite

Institution : Paris 1 - Panthéon Sorbonne
Adresse : 12 place de la Sorbonne, 75005 Paris

Institution : Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne
Adresse : 13, rue du Four, 75006 Paris

Déroulement ou programme de visite

9h30 : huis clos du comité d'experts

10h15 -11h : entretien avec les tutelles : directeur adjoint Lettres de l'ENS, M. Guillaume BONNET, M^{me} Agathe EUZEN, chargée de mission à l'institut INEE du CNRS, M^{me} Sandra LAUGIER, Directrice adjointe du CNRS, M^{me} Caroline MORICAUD, vice présidente du Conseil scientifique de l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne.

11h00 - 13h15 : entretien avec l'équipe au complet

13h30 - 14h30 : pause déjeuner

14h30 - 15h : entretien avec les doctorants seuls

15h30 - 16h : entretien avec les personnels IT seuls

16h30 - 17h : visite des locaux de l'unité de recherche, 13 rue du Four

17h00 - 19h : huis clos du comité d'experts



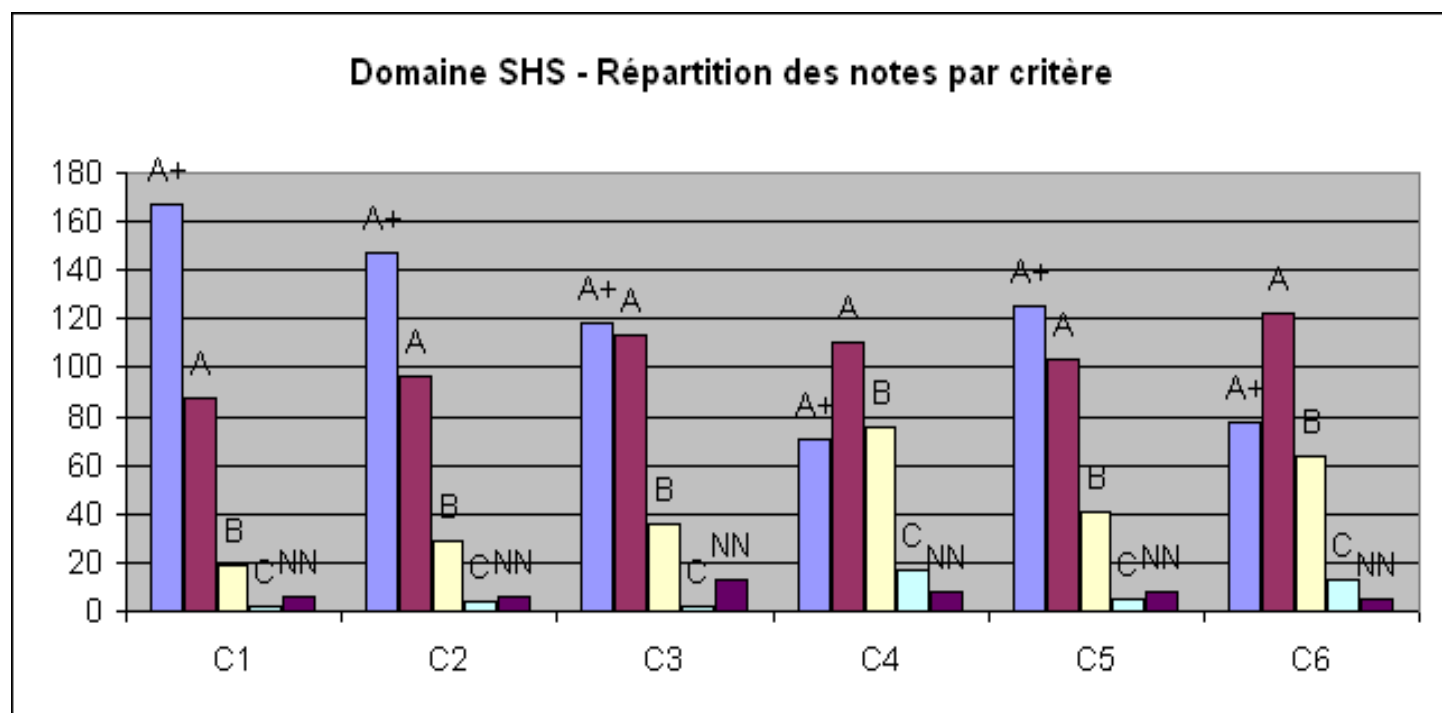
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%





7 • Observations générales des tutelles



Paris, le 29 mars 2013

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES

Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 297

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8590 - IHPST

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'IHPST (UMR 8590) le 15 janvier 2013. Elle remercie le comité de visite pour son travail d'évaluation et les préconisations auxquelles il a conduit. La lettre ci-dessous apporte quelques éléments de réponse et précisions.

L'IHPST prend note des recommandations générales qui lui sont faites p. 6, à savoir ; (1) de continuer et renforcer la structuration actuelle en axes thématiques, notamment l'axe 3 réorganisé sous le nom de « Philosophie de la physique, connaissance scientifique, unité des sciences », l'axe 5 (« Décision, rationalité, interaction »), axe en expansion en vertu de liens étroits avec le labex IEC implanté à l'ENS), et le partenariat de l'axe 3 (« Philosophie de la biologie et de la médecine) avec l'Institut « Écologie et environnement » du CNRS ; (2) de renforcer l'intégration des chercheurs de l'UFR de philosophie relevant de son champ.

Le rapport AERES invite l'IHPST à mieux prendre en compte le transfert des connaissances (diffusion, vulgarisation, valorisation, p. 8-9). Le directeur de l'unité endosse la pleine responsabilité de l'image donnée dans le dossier présenté à l'AERES. Une rubrique « Diffusion des connaissances », ou « vulgarisation », ou « transfert des connaissances » eût été en effet indispensable. Elle aurait fait apparaître un nombre important d'ouvrages, d'opérations de recherche et d'engagements individuels dont le simple nombre des publications classées sous la rubrique « vulgarisation » ne rend pas compte, et qui ont été de fait négligées dans le bilan scientifique de l'unité. Le directeur de l'unité retient la suggestion d'utiliser l'expression et sous-estimées transfert des connaissances pour mettre en relief les très nombreuses activités de l'unité qui, en dépit de leur caractère théorique, est à même de rassembler des résultats et des opérations témoignant des actions visant à transférer les innovations intellectuelles de l'unité vers d'autres communautés scientifiques et vers la société civile.



L'IHPST reprend à son compte la recommandation de rendre plus visibles les aspects de ses recherches (nombreux) qui vont dans le sens d'une meilleure intégration de l'histoire des sciences, ainsi que les opérations (par exemple celles ayant porté sur le calcul, sur la climatologie, sur la complexité, sur l'environnement, et sur la biomédecine) qui élargissent le champ de la philosophie des sciences de telle sorte qu'elle prenne en compte la dimension massivement technologique de la connaissance scientifique contemporaine.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président



Philippe BOUTRY

